

[Texte]

particularly—on alcohol and gasoline, especially in light of the recent increases?

Mr. Hockin: This is a longstanding concern of the tourism industry. Our studies of it—and we have been on top of it every year—show that it is not a major deterrent to tourist visitors to Canada, including the American tourists that come from right next door. It is just not a large enough factor to be a deterrent. Now, I suppose it could get so wide and so heavy that it would become a deterrent, but now the assessment is that it has not.

Mr. Manley: Having looked at that question, have you begun to take into account the impact that the goods and services tax is going to have on this sector?

Mr. Hockin: Yes, the Conference Board tourism study shows that there is an impact on the tourism industry of the new goods and services tax. It is not an impact of 9%; it would be an impact of about half that. The assumptions that you feed into your model dictate the results you get. If you assume, as the Conference Board did with its elasticity assumptions, the same elasticities of demand that were experienced in the past—everything goes up 5% and you figure what a 5% increase did to demand in the past—there is a slight negative effect on the tourism industry in Canada for the first couple of years, tapering off, as in all of the demand effects of the goods and services tax, after two or three years. In fact with the goods and services tax, because it is fair, and because it spreads the tax over a broader base and lowers the manufacturer's sales tax on large equipment and whatnot, in the long run the industry improves. In the short run, however, there is a slight decrease in demand for tourism services, if you assume elasticity the way the Conference Board did.

Mr. Manley: Do you have any statistics on the Coin Program? How many investors, entrepreneurs, are registered? How many matches have been successfully completed?

Mr. Hockin: We do not have that yet, but the evidence is more than anecdotal. It has been extremely well received and used, and I will be happy to come to any parliamentary forum and give the data when we have them. The chamber has not yet pulled it together in a formal reporting sense. But for the short run, I might be able to get some of the results from different chambers in different regions.

Mr. Manley: I think any of that would be of interest. The need to find some level of venture capital in this

[Traduction]

particulièrement en ce qui concerne les taxes d'accise, sur l'alcool et l'essence, surtout à la lumière des dernières augmentations?

M. Hockin: C'est là un sujet de préoccupation pour l'industrie du tourisme qui ne date pas d'aujourd'hui. Les études que nous avons faites, et nous nous tenons à jour chaque année, nous indiquent qu'il n'y a pas là d'effet dissuasif majeur pour les touristes qui visitent le Canada, y compris les touristes qui viennent du pays voisin, les États-Unis. L'incidence n'est pas suffisamment grande pour que le facteur soit dissuasif. J'imagine, bien sûr, que si le phénomène se généralise et s'accroît, il pourrait y avoir un effet dissuasif, mais ce n'est pas le cas pour l'instant selon nos estimations.

M. Manley: Cette question étant réglée, avez-vous commencé à tenir compte des incidences qu'auront sur ce secteur la taxe sur les biens et services?

M. Hockin: Oui, l'étude sur le tourisme du Conference Board nous indique que la nouvelle taxe sur les biens et les services aura une incidence sur l'industrie du tourisme. L'impact n'est pas de 9 p. 100; il sera à peu près de la moitié. Les hypothèses que l'on fait entrer au départ dans le modèle déterminent ce que l'on obtient à la sortie. Si vous partez de l'hypothèse, comme l'a fait le Conference Board au sujet de l'élasticité, que l'élasticité de la demande sera la même que par le passé, lorsque tout augmente de 5 p. 100, on examine ce qu'a pu faire au niveau de la demande une augmentation de 5 p. 100 par le passé et l'on constate un léger impact négatif sur l'industrie du tourisme au Canada pendant les deux premières années et un retour à la normale, comme d'ailleurs pour l'ensemble de la demande de biens et des services, après deux ou trois ans. En fait, étant donné le caractère équitable de la taxe sur les biens et les services, et parce qu'elle est répartie sur un plus grand nombre de produits et qu'elle permet d'abaisser la taxe de vente à la fabrication de grosses machines et d'équipements divers, à la longue il y a une amélioration de l'industrie. Néanmoins, à court terme, on enregistre une légère diminution de la demande de services touristiques si l'on prend le même niveau d'élasticité que celui qu'a obtenu le Conference Board.

M. Manley: Avez-vous des statistiques sur le RPIC? Combien d'investisseurs, combien d'entrepreneurs, sont-ils inscrits? Combien de rapprochements a-t-on pu faire?

M. Hockin: Nous n'avons pas encore tous ces chiffres, mais les preuves sont là. Ce programme a été extrêmement bien accueilli et est largement utilisé. C'est avec plaisir que je me présenterai devant les instances parlementaires pertinentes pour vous donner les chiffres lorsque nous les aurons. La Chambre de commerce n'a pas encore établi de rapport officiel. Toutefois, dans un premier temps, je serai peut-être en mesure de vous donner des résultats officiels en provenance des différentes chambres régionales.

M. Manley: Je pense que ce serait intéressant. Il est indispensable de pouvoir lever du capital de risque dans